

**Grandir, apprendre,
Wachsen, lernen,
travailler
arbeiten
et vivre dans
und leben
un monde
in einer
plurilingue
mehrsprachigen**

Pour parents, enseignant-e-s et toutes les personnes intéressées

Welt

Für Eltern, Lehr- und weitere interessierte Personen

Introduction	3	Einleitung	14
Le plurilinguisme, c'est quoi ?	3	Was ist Mehrsprachigkeit?	14
Quelques termes utilisés dans le contexte du plurilinguisme	4	Einige wichtige Begriffe im Zusammenhang mit Mehrsprachigkeit	15
Acquisition et apprentissage	4	Alter	15
Âge	4	Dialekte	15
Attitudes	4	Erstsprache – Erstsprachen	15
Attrition	4	Erwerben (acquisition) und/oder lernen (learning, apprentissage)	15
Bi- et plurilittéracie	6	Haltungen und Vorurteile	15
Changement et mélange de langues	6	Identität	15
Compétences	6	Intelligenz	15
Culture	6	Kompetenz(en)	15
Dialecte	6	Kultur	17
Echanges et séjours linguistiques	6	Mehrsprachigkeit in der Familie	17
Identité	7	Mehrsprachigkeit in der Schule	17
Intelligence	7	Prestige	17
Langue(s) maternelle(s), langues première(s)	7	Sprachaustausche und Sprachaufenthalte	17
Prestige	7	Sprachenlernen im Tandem	17
Tandem	9	Sprachverlust (Attrition)	18
Plurilinguisme et famille	9	Sprachwechsel – Sprachmischung (code-switching, code-mixing)	18
Plurilinguisme et école	9	Zwei- und mehrsprachige Literalität (Schriftlichkeit: Lesen und Schreiben)	18
Quelques suggestions pour les parents	10	Vorschläge für Eltern zur Förderung der Mehrsprachigkeit	18
Quelques suggestions pour les enseignant-e-s	10	Vorschläge für Lehrpersonen, auch Nichtsprachlehrpersonen	18
Références et propositions de lecture	20	Referenzen und Lektürevorschläge	20
Sites Internet	22	Webseiten	22
Témoignages – Testimonianze	23	Erfahrungsberichte	23

Impressum

Herausgeber: APEPS © 2019, www.plurilingua.ch

Vorstand: Andereggen Yves (VS),
 Cartier Anne-Charlotte (BS), Gianini Caterina (TI),
 Jenny Emile (BE), Le Pape Racine Christine (ZH) Präsidentin,
 Mottet Tristan (VS) Vizepräsident, Raaflaub Thomas (BE),
 Ritter Ines (GE), Ritter Maudèz (GE)

ISBN: 978-3-033-07826-0

Französische Fassung: Claudine Brohy
 Deutsche Zusammenfassung: Christine Le Pape Racine

Fotografien: © Franz Gloor
 Grafische Gestaltung: Studio Eusebio

Introduction

Notre société est devenue plus diverse, plus complexe, plus mobile. Le plurilinguisme a toujours fait partie du quotidien de beaucoup de personnes. Toutefois, devoir apprendre, travailler et vivre dans plusieurs langues ou dialectes est devenu une normalité. Les personnes, familles, écoles, groupes, entreprises, institutions sont de plus en plus souvent en contact avec plusieurs langues et donc concernés directement par la thématique du plurilinguisme. Mais les familles monolingues ont souvent aussi envie de donner l'occasion aux enfants d'apprendre des langues étrangères, que ce soit par le biais de l'école, d'échanges scolaires ou d'activités diverses. La Suisse présente la particularité de réunir en son territoire une multitude de langues, qu'il s'agisse de langues nationales, dialectes, langues internationales ou langues de la migration. Cette brochure s'adresse aux parents, aux enseignant-e-s, aux établissements scolaires et aux milieux intéressés par le plurilinguisme. Elle entend informer de manière objective des enjeux du plurilinguisme et de l'enseignement bilingue, et fournir des pistes pour l'utilisation des langues dans des espaces familiaux, sociaux, économiques et culturels plurilingues.

Le plurilinguisme, c'est quoi?

Le bi-plurilinguisme peut se manifester dans une institution, un groupe ou une personne; on parle donc de bi-plurilinguisme *institutionnel*, *social* ou *individuel*. Une *institution*, une entreprise ou un organisme peut être officiellement bi-ou plurilingue, comme la Confédération, le Canton des Grisons, la Ville de Bienne, l'Université de Fribourg, des associations, partis politiques ou entreprises qui œuvrent au niveau national. Dans ces cas, les locutrices, les utilisateurs, les citoyens ou la clientèle peuvent choisir la ou les langues pour obtenir des informations, recevoir des prestations ou planifier des études, on respecte donc l'identité linguistique des personnes en contact avec les institutions et les protège de l'assimilation linguistique. Un *groupe* multilingue peut être constitué de personnes monolingues dans l'une ou l'autre langue et de personnes bi- ou plurilingues dans différentes combinaisons de langues avec des compétences linguistiques très diverses. Le groupe et les individus qui le composent déploient des stratégies de communication pour inclure ou exclure les membres du groupe, en s'entendant sur l'une ou l'autre langue, en mélangeant les langues ou en utilisant des compétences réceptives, c'est-à-dire de compréhension, ce comportement langagier pouvant évoluer de manière dynamique. Une *personne* bi- ou plurilingue, finalement, utilise deux ou plusieurs langues ou variétés de langues qu'elle a apprises de manière simultanée ou consécutive, à divers stades de sa vie, de manière informelle, c'est-à-dire au sein de la famille ou durant ses loisirs, ou de manière guidée, à l'école ou durant des cours de langues, avec des compétences diverses qui changent au cours de la vie. Le fait d'oublier les langues lorsqu'on ne les utilise pas fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Les trois types de plurilinguisme, institutionnel, social et/ou individuel, peuvent se combiner, une personne monolingue peut se trouver dans un groupe bilingue et une institution plurilingue, comme une personne bilingue dans un groupe monolingue.

Le bi-plurilinguisme peut être mis en relation avec un certain nombre de facteurs psychologiques et sociaux. Ainsi, les *compétences* acquises dans les langues respectives est un facteur jugé important. On distingue les compétences *réceptives* (écouter et lire) des compétences *productives* (parler et écrire) et les compétences *orales* des compétences *écrites*. Il est dès lors important de définir quelles compétences on entend développer, à quel niveau, avec quels moyens et à quelles fins. Il n'est souvent pas nécessaire de construire toutes les compétences au même niveau, ni pour toutes les langues qu'on apprend. *L'identité* est un élément important, étant donné que le langage et les langues sont étroitement liés à des questions identitaires, que ce soit dans un contexte social ou individuel, et aussi *d'appartenance* linguistique et culturelle. Mais les compétences langagières ne sont pas statiques, elles changent tout au long de la vie, parfois durant un laps de temps très court. Les langues revêtent aussi une dimension *politique* très importante ; elles sont souvent liées à des questions de minorité/majorité, de définition de langues nationales, jugées plus légitimes que d'autres langues, de domination, et, malheureusement, souvent aussi à des problèmes de discrimination, la langue pouvant être la caractéristique principale ou prédominante d'une communauté. Les *attitudes*, ou les représentations, sont jugées très importantes pour l'apprentissage et l'utilisation des langues, il est primordial de ne pas seulement valoriser le bi-plurilinguisme comme une notion abstraite, mais toutes les langues impliquées dans la construction des répertoires plurilingues. La *motivation* joue également un rôle très important. Comme pour tout projet d'apprentissage, celui d'apprendre les langues est fortement lié à la nature et au degré de motivation qui va être un véritable moteur ou frein au développement de compétences linguistiques. Les langues sont aussi étroitement liées à la culture, il y a une interaction réciproque entre les langues et la *culture*, même si les deux notions ne se recoupent pas complètement.

Quelques termes utilisés dans le contexte du plurilinguisme

« Les attitudes sont en étroite interdépendance avec nos comportements, il y a une influence réciproque entre attitudes et comportement, y compris le comportement langagier. »

Acquisition et apprentissage

Parfois, on fait la différence dans la littérature entre *acquisition* et *apprentissage* des langues, l'acquisition faisant référence à une situation informelle, non guidée, et l'apprentissage, utilisé dans des contextes formels, guidés et scolaires. Si la distinction peut être utile dans certains cas, il est clair que dans la réalité, les situations se confondent souvent, car à l'école aussi, des plages informelles d'apprentissage existent, alors qu'à la maison, des moments plus centrés sur la langue peuvent intervenir. Il est toutefois important de ne pas recréer à la maison des conditions d'apprentissage trop scolaires, chaque enfant a le droit de jour pour grandir.

Âge

L'âge est un facteur important dans les contextes d'apprentissage des langues puisqu'il est en étroite relation avec des aspects développementaux, cognitifs et sociaux. Certaines compétences s'acquièrent plus facilement dès le plus jeune âge, alors que d'autres s'acquièrent plus rapidement plus tard. Mais d'autres facteurs sont également très importants, comme la motivation et les attitudes. Si l'on suggère de commencer l'apprentissage d'une langue le plus tôt possible, il n'est jamais trop tard, certaines compétences s'acquièrent mieux ou plus rapidement avec une certaine maturité et expérience, et la motivation peut être plus élevée lorsqu'un apprentissage fait réellement du sens ou que l'intensité de contact avec la langue cible est élevée.

Attitudes

Les attitudes sont des dispositions envers des personnes, des objets ou des faits. Elles influencent nos pensées, nos actes et notre appartenance à des groupes de personnes. Si elles ont une certaine constance, elles peuvent aussi se modifier. Socialement construites, elles peuvent varier selon les contextes. Les attitudes sont en étroite interdépendance avec nos comportements, il y a une influence réciproque entre attitudes et comportement, y compris le comportement langagier.

Attrition

On parle d'attrition lorsqu'une personne perd ses compétences langagières ou une partie de celle-ci, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou d'autres langues apprises ultérieurement, soit après une adoption, un déménagement, avec l'âge ou suite à un manque d'utilisation. On peut perdre une partie des compétences, par exemple les compétences écrites ou productives. Tant le développement de compétences langagières que la perte graduelle de celles-ci et leur éventuelle reconstruction font partie du phénomène de l'acquisition et de l'apprentissage d'une langue.



Bi- et plurilittéracie

La littéracie, la faculté de lire et écrire, est une technique culturelle très importante qui commence à se développer très tôt chez les enfants, bien avant l'entrée à l'école, par les contacts avec les livres, les documents écrits et les histoires lues ou racontées. La bi- ou plurilittéracie est la faculté de lire et d'écrire en deux ou plusieurs langues. Certaines personnes plurilingues lisent et écrivent dans une seule langue, la langue de l'école. On motive les familles à utiliser les langues d'origine pour la lecture et l'écriture afin d'assurer le contact avec les membres de la famille et la culture d'origine. Il ne faut néanmoins pas attendre que toutes les langues se développent de la même manière au niveau de la littéracie; et il ne faut pas comparer les enfants par rapport à leurs capacités dans ce domaine, par exemple avec des enfants scolarisés dans le pays ou la région d'origine. Il existe des projets dans les écoles qui visent le développement de la littéracie en langue d'origine, comme par exemples les sacs d'histoires qui stimulent la lecture bilingue en famille et qui tisse des liens entre le foyer et l'école. Les livres bilingues sont aussi une bonne occasion de stimuler la lecture dans plusieurs langues et dans différentes écritures. La lecture commune et l'attention partagée entre un enfant et un adulte sont d'ailleurs des prérequis importants pour le développement cognitif de l'enfant.

Changement et mélange de langues

Le changement et le mélange de langues font partie intégrante de l'apprentissage et de l'utilisation des langues. Dans la littérature spécialisée, on parle aussi de *parler bilingue*, de *code-switching* ou de *code-mixing*. Autrefois fortement stigmatisé, ce comportement linguistique fait partie d'un répertoire plurilingue et a parfois mené au développement de langues hybrides. La plupart des enfants bilingues passent par des phases de mélanges de langues. Ils apprennent généralement à gérer les changements de langues. Parfois, ce mélange peut aussi être le reflet d'une situation de vie particulière, par exemple une migration, et donc faire partie de l'identité linguistique et de l'humour des locuteurs. La stratégie familiale 'une personne - une langue' n'est pas forcément la garantie que les enfants ne mélangent pas les langues, et on fera preuve de tolérance à son égard.

Compétence(s)

Les compétences, y compris les compétences de prononciation sont jugées importantes dans le cadre de l'appréhension de la personne bilingue. Mais les compétences peuvent être très différentes à l'intérieur des habiletés langagières (compréhension orale, lecture, parler, écrire), et les locuteurs peuvent avoir des stratégies diverses pour comprendre par analogie des langues ou des dialectes qui n'ont pas été acquis ou appris explicitement. Mais d'autres paramètres sont également très importants, comme les dispositions physiques ou psychiques de la personne, sa communicabilité, sa tolérance envers les erreurs, l'aide fournie par l'entourage, etc. Les compétences ne sont donc ni homogènes, ni monolithiques, et elles peuvent fortement varier durant la vie et même à l'intérieur de périodes relativement courtes, et elles dépendent aussi des compétences sociales des interlocuteurs.

Culture

Les notions de culture(s) et de langue(s) sont étroitement liées mais si elles ne se recoupent pas entièrement, étant donné que beaucoup de facteurs jouent un rôle dans l'identité culturelle individuelle et collective, l'âge, les conditions sociales, la génération, la région, le genre, etc.

On prend pour acquis que chaque personne est multiculturelle et que les compétences interculturelles, c'est à dire l'aptitude à interagir avec des personnes de cultures et croyances diverses font partie de l'apprentissage des langues et de l'apprentissage en général.

Dialecte

La différence entre un dialecte et une langue n'est pas évidente, elle est plus politique que linguistique. D'une manière générale, une langue est normée et standardisée, elle a une portée plus étendue que celle d'un dialecte. Mais certaines variétés linguistiques sont considérées comme des langues dans certains pays et comme dialectes dans d'autres. Il est important de valoriser les variétés utilisées en famille et que l'école sensibilise les élèves aux différentes variétés linguistiques de la société. On peut aussi développer les compétences réceptives dans des dialectes. Il est important de réaliser que les dialectes ne sont pas des variantes corrompues, qu'ils sont souvent plus anciens que les langues standards, qu'ils ont une grammaire et qu'il véhiculent une forte composante culturelle et identitaire.

Echanges et séjours linguistiques

Les échanges linguistiques sont un complément précieux de l'apprentissage des langues. Ils contribuent aussi à développer des compétences disciplinaires, culturelles et sociales. Ils peuvent être obligatoires ou facultatifs, de courtes (un jour) ou longue durée (une année), s'effectuer seul ou en classe, pendant les vacances ou l'année scolaire à l'école primaire ou durant la formation professionnelle ou tertiaire. Il peut s'agir d'échanges simultanés (l'élève sortant qui laisse sa chambre et sa place dans la classe à l'élève rentrant), ou d'échanges en différé (les deux élèves se trouvent ensemble dans l'une et l'autre famille), de formules mixtes ou de séjours sans échange. Des institutions publiques et privées aident à planifier des séjours linguistiques. Ils peuvent être organisés par les parents, l'école, les entreprises ou les apprenants eux/elles-mêmes, et peuvent aussi se dérouler par le biais de moyens électroniques et les réseaux sociaux. Il est important que les parents et les enseignant-e-s organisent des échanges ou séjours linguistiques et qu'ils motivent les jeunes à participer, comme il est primordial d'accueillir des jeunes dans sa famille.

« Les langues et le plurilinguisme font partie de notre identité individuelle et collective. L'identité est toujours en construction, chaque expérience apportant une pierre à l'édifice, toutefois, nous restons profondément nous-mêmes. »

« A priori, toutes les langues se valent et ont une égale importance. Dans les faits, des états ou institutions ont souvent valorisé certaines langues plus que d'autres, ou ont carrément interdit l'utilisation de certaines langues ou dialectes, la langue étant utilisée comme sélection et contrôle social. »

Identité

Les langues et le plurilinguisme font partie de notre identité individuelle et collective. L'identité est toujours en construction, chaque expérience apportant une pierre à l'édifice, toutefois, nous restons profondément nous-mêmes. L'identité peut être différente des compétences linguistiques, certaines personnes se déclarant par exemple romandes et bilingues à la fois, d'autres se sentent bilingues tout en ayant une seule langue (maternelle) première, les sensibilités varient d'une personne à l'autre, et il n'y a pas de règle.

Intelligence

L'apprentissage du langage, qu'il se présente sous la forme d'une ou plusieurs langues, requiert des capacités diverses. Il n'est pas réservé à des personnes dotées d'une intelligence supérieure. Autrefois, on pensait que le bilinguisme précoce avait une influence néfaste sur les capacités intellectuelles, comme sur le développement du langage, sur les capacités cognitives en général. Aujourd'hui, maintes recherches ont prouvé le contraire, c'est-à-dire que le plurilinguisme avait une influence plutôt positive sur les capacités cognitives et que le bilinguisme facilitait l'apprentissage subséquent d'autres langues.

Langue(s) maternelle(s), langue(s) première(s)

Ces deux termes sont souvent utilisés de manière synonyme, même si on privilégie aujourd'hui le terme de langue(s) première(s). Il s'agit de la ou des langues apprises dès la naissance (bilinguisme précoce simultané) ou peu de temps après la naissance (bilinguisme précoce consécutif). Le terme de langue maternelle est parfois utilisé lorsque la mère utilise sa langue et le père la sienne (langue paternelle) avec un enfant. Une personne peut se sentir bilingue sans avoir deux langues premières, c'est une question d'identité et d'appartenance.

Prestige

A priori, toutes les langues se valent et ont une égale importance. Dans les faits, des états ou institutions ont souvent valorisé certaines langues plus que d'autres, ou ont carrément interdit l'utilisation de langues ou dialectes, la langue étant utilisée comme sélection et contrôle social. Des langues ont ainsi disparu ou sont menacées d'extinction. Les langues internationales et à grande diffusion jouissent d'un statut important et sont souvent privilégiées dans les programmes scolaires. Mais le plurilinguisme n'exclut pas l'utilisation de langues qui ont des statuts différents, des langues à diffusion plus faible peuvent constituer des niches, et certaines langues ou variétés autrefois stigmatisées jouissent d'un certain contre-prestige, des petites langues ont une valeur affective, sociale ou économique.



« En Suisse comme ailleurs, de plus en plus de familles sont bi- ou plurilingues. Les deux parents ont souvent des langues premières différentes, se parlent dans une autre langue et habitent un endroit tiers. »

Tandem

Durant des activités en Tandem, deux personnes s'enseignent mutuellement leur langue maternelle ou une langue qu'elles savent bien. Il existe des Tandems en présentiel ou des Tandems virtuels, par exemple par Skype ou courriels ou réseaux sociaux. Des écoles, universités, institutions ou entreprises organisent des Tandems en mettant en relation les personnes désireuses d'apprendre la langue de l'autre. Il est important d'accorder la même importance aux deux langues, et de fixer ensemble les domaines et thèmes que l'on veut traiter. Les possibilités sont diverses : lecture de journaux ou d'articles scientifiques, terminologie professionnelle, films ou pièces de théâtre, conversation, correspondance, etc. Des variantes sont possibles, on peut aussi envisager des Tandems mixtes, par exemple l'enseignement/apprentissage d'une discipline ou d'une activité manuelle ou artistique combiné avec celui d'une langue, ou alors constituer des Tridems lorsqu'on ne dispose pas du même nombre de personnes par langue.

Le plurilinguisme et la famille

En Suisse comme ailleurs, de plus en plus de familles sont bi- ou plurilingues. Les deux parents ont souvent des langues premières différentes, se parlent dans une autre langue et habitent un endroit tiers. Il est dès lors important de parler des choix des langues familiales avant la naissance de l'enfant, et de discuter des stratégies linguistiques que l'on va adopter avec le bébé à venir, en particulier si un des deux parents ne parle pas la langue du conjoint, les choix linguistiques peuvent être source de conflit. Le parent ne maîtrisant pas la langue utilisée par le conjoint peut l'apprendre – ne serait-ce que la compréhension – en même temps que l'enfant, même si l'enfant sera rapidement plus compétent ! Les enfants peuvent garder contact avec les langues familiales par des rencontres avec les grands-parents, pendant les vacances, par des activités de la communauté, y compris les réseaux sociaux. Il est important de valoriser les langues parlées en famille, à l'école et dans l'environnement. Les livres et magazines pour enfants et adolescents sont un précieux support pour le développement de la langue.

Les stratégies linguistiques pour développer le bi-plurilinguisme des enfants sont diverses et dépendent de la situation de la famille, du contexte et des langues parlées par les parents. Chaque parent peut parler sa langue première ou langue maternelle (un parent – une langue), ou l'on peut parler la langue minoritaire ou de la migration à la maison, la langue locale viendra par la crèche, l'école et l'environnement. Il est important de ne pas attendre des compétences comparables aux enfants grandissant avec une seule langue ou les cousins restés au pays d'origine, chaque personne multilingue présente un profil et une biographie linguistique uniques, et il ne faut pas attendre un bilinguisme totalement équilibré. Les parents doivent choisir leur langue première ou une ou des langues qu'ils savent bien, mais ils doivent encourager l'apprentissage de la langue locale pour l'intégration des enfants. Entre les enfants d'une fratrie, il peut avoir parfois de grandes différences dans les compétences linguistiques et la posture face aux langues. Les enfants bilingues ne parlent pas forcément plus tard que les enfants monolingues. Autrefois, on recommandait aux familles bilingues de parler la langue de l'école à la maison, à l'heure actuelle, on sait qu'une bonne maîtrise de la langue familiale est un prérequis pour bien apprendre la langue de l'école. La lecture et les histoires lues et racontées sont importantes pour le développement de la littéracie et le développement de l'enfant. Beaucoup de communes disposent de bibliothèques interculturelles qui offrent des livres et supports multilingues et dans une multitude de langues. De manière générale, tâchez d'interagir de façon authentique avec votre enfant et de lui poser des questions ouvertes. Le choix de la langue et le plurilinguisme ne doivent pas devenir un enjeu et source de conflit, une attitude trop rigide sera vite exploitée par l'enfant.

Le plurilinguisme et l'école

Parmi ses tâches et objectifs divers, l'école a aussi le rôle d'enseigner la langue locale afin d'assurer l'intégration des élèves dans la société et de les préparer à la vie et au monde du travail. Mais elle a aussi pour mission d'enseigner d'autres langues et d'aider les élèves allophones à maintenir et à développer leurs langues d'origine. Les compétences langagières dans les différentes langues sont d'ailleurs très souvent interdépendantes. L'enseignement bilingue, c'est à dire l'utilisation de deux langues ou d'une autre langue que la langue locale pour véhiculer des contenus dans des disciplines scolaires, pour des projets, des activités pédagogiques ou des séquences, est considéré comme une façon efficace d'apprendre des langues tout en assurant les compétences scientifiques. On parle aussi d'immersion, de double immersion lorsqu'on enseigne une langue nationale et une langue internationale par immersion, d'EMILE (enseignement de matières intégrées aux langues étrangères), de CLIL (content and language integrated learning). L'enseignement bilingue peut commencer à différents niveaux de la scolarité avec des intensités variées et il intervient aussi dans des activités d'échanges et au sein des *cours de langues et cultures d'origines* (LCO) dispensés aux enfants des familles immigrées. En tant que parents, vous pouvez vous renseigner sur les modèles d'enseignement bilingue que l'école propose, vous adresser aux associations de parents ou d'enseignants et collaborer avec les établissements scolaires.

Quelques suggestions pour les parents

Comme nous l'avons vu, le plurilinguisme présente des facettes complexes, variées, dynamiques. Il touche des domaines sensibles et intimes de notre personnalité. Il est dès lors difficile de donner des recommandations toutes faites. Voici néanmoins quelques pistes pour asseoir le plurilinguisme :

- Abonnez-vous à des revues et à des journaux pour enfants, dans la langue familiale, la langue minoritaire ou la langue de la migration.
- Planifiez des vacances, des fins de semaine ou des excursions dans une autre région linguistique. En Suisse, les frontières linguistiques sont proches.
- Ne faites pas de tests linguistiques avec vos enfants, et ne leur demandez pas de traduire, n'essayez pas de vouloir savoir quelle est la langue la plus importante, la plus belle, celle que l'enfant préfère.
- Si votre enfant a besoin d'un appui psychologique ou logopédique, assurez-vous que les thérapeutes aient des compétences en développement plurilingue. La suppression de l'apprentissage d'une langue n'est pas la solution aux problèmes.
- N'exercez pas de pression sur vos enfants en les mettant trop tôt dans des écoles de langues. Ils ont aussi besoin de bouger et d'activités créatrices.
- N'abusez pas de votre enfant en tant que traducteur pour les contacts avec les autorités, avec les institutions ou avec les établissements de santé. Faites appel à des traducteurs professionnels.
- Si votre enfant ne répond pas dans votre langue, persévérez, cela peut prendre du temps, ou se débloquer parfois après des vacances où l'on pratique cette langue ou alors lorsque l'enfant perçoit l'avantage de parler cette langue.
- Le développement du bi- ou plurilinguisme prend du temps, il se construit tout au long de la vie. Ayez des objectifs réalistes.
- Si l'on doit privilégier une approche ludique, l'apprentissage des langues comprend aussi des phases d'apprentissage formelles.
- Ne prétendez pas ne pas comprendre une langue alors que vous êtes compétents ou même bilingues, car l'enfant a besoin de modèles bilingues.
- Ne changez pas de langue lorsque l'enfant a déjà quelques années, et pratiquez votre langue dès la naissance de l'enfant.
- Ne traduisez pas systématiquement ce que vous dites.
- Le plurilinguisme génère des croyances, des clichés et des certitudes chez beaucoup de personnes (folk linguistics). Soyez critiques ! Ne jugez pas la valeur d'une langue.
- Les erreurs font partie de l'acquisition des langues.
- N'utilisez pas un langage bébé (babytalk).

Quelques suggestions pour les enseignant-e-s

En tant qu'enseignant-e, étudiez les possibilités

- de parler avec les élèves individuellement ou en classe de leur plurilinguisme, de leurs stratégies d'apprentissage, de leur progrès et de leur problèmes,
- de faire des projets bi- ou plurilingues,
- d'enseigner des séquences (des îlots) dans une autre langue, dans toutes les branches,
- d'utiliser des textes authentiques dans une autre langue,
- d'organiser des échanges réels ou virtuels, aussi pour les enseignant-e-s,
- de s'intéresser aux parents vivant dans d'autres contextes culturels et langagiers,
- d'exposer des livres, des illustrés, des journaux, des photos, des informations sur des sujets concernant la culture, l'économie, l'art, la nature etc. dans d'autres langues et d'autres pays, aussi en comparant avec la Suisse.

Tous les enfants peuvent profiter du plurilinguisme, quelles que soient leurs conditions de vie.



«Sprache und Sprachen machen einen Teil unserer persönlichen oder gemeinschaftlichen Identität aus. Identität ist immer im Aufbau und kann sich je nach Lebensumständen und Erfahrungen verändern.»





Die gewünschte und notwendige Mobilität lässt die Welt kleiner erscheinen. Die Menschen kommen immer häufiger mit anderen Sprachen als den eigenen in Kontakt. Mehrsprachigkeit wird zur Regel in der Familie, in der Schule, im Beruf, in der Freizeit und in der Öffentlichkeit. Obwohl die Schweiz auf eine lange Tradition der Mehrsprachigkeit zurückblicken kann, und ihre Institutionen bemüht sind, die individuelle Mehrsprachigkeit zu fördern, brauchen viele Eltern und Lehrpersonen Orientierung bei der Unterstützung der jungen Menschen im Sprachenlernen.

In dieser Broschüre finden sich Antworten für alle Personen, die sich für Mehrsprachigkeit interessieren.

Diese Broschüre stützt sich auf den aktuellen Stand der Spracherwerbsforschung, die aber auch noch nicht – ebenso wie andere Wissenschaften – auf alle Fragen präzise Antworten hat.

Was ist Mehrsprachigkeit (plurilingualism) in Abgrenzung zu Vielsprachigkeit (multilingualism)?

Mehrsprachigkeit bezeichnet die Fähigkeit eines Menschen, mehr als eine Sprache zu sprechen oder zu verstehen. Auf eine Familie, eine soziale Gruppe, eine Gesellschaft, ein Gebiet oder einen Staat bezogen, versteht man unter dem Begriff Vielsprachigkeit die Verwendung mehrerer Sprachen nebeneinander durch die beteiligten Personen oder Institutionen.

Der weitaus grösste Teil der Menschheit wächst mehrsprachig auf und lernt im frühen Kindesalter die in seiner Umgebung gelebten Sprachen (Spracherwerb). Ein Mensch kann demnach mehrere Erstsprachen erwerben. Ein grosser Anteil der Menschen lernt erst in späteren Jahren weitere Sprachen.

Die Fähigkeiten in den jeweiligen Sprachen werden mit unterschiedlichen Mitteln und zu verschiedenen Zwecken im Hören und Lesen, Sprechen und Schreiben gelernt – und auf unterschiedlichem Niveau gebraucht, entsprechend den Anforderungen und der gewünschten sprachlichen Zugehörigkeit. Die sprachlichen Kompetenzen können sich deshalb dauernd verändern.

Mehrsprachigkeit ist grundsätzlich für alle Menschen, unabhängig von ihrer Intelligenz, auf verschiedenen gebräuchlichen Kompetenzstufen möglich. Das Sprachenlernen ist von verschiedenen Faktoren abhängig wie Motivation, Einstellung der Sprache und Kultur gegenüber, der Lernumgebung, der Nützlichkeit des Inhalts usw.

Alle Sprachen haben grundsätzlich den gleichen Wert und sind gleich wichtig. Die Wirklichkeit sieht aber anders aus:

Sprachen geniessen unterschiedliche Anerkennung oder Ablehnung, werden gefördert oder verboten, werden von immer mehr Sprechenden gebraucht oder gar nicht mehr. Sie werden verschiedenartig angesehen und beurteilt, gehören zum gesellschaftlichen Status der Menschen. Mehrsprachigkeit schliesst grundsätzlich alle Sprachen ein, gebräuchliche und seltene, Standardsprachen und Dialekte, mehr oder weniger angesehene.

Einige wichtige Begriffe im Zusammenhang mit Mehrsprachigkeit

Alter

Menschen lernen mündlich eine oder zwei Sprachen im jungen Kindesalter, insbesondere den Wortschatz, die Aussprache und das Sprachsystem in der Regel schneller und leichter als später. Nach dem Eintritt in die Schriftlichkeit, die bereits z.B. mit dem Anschauen und Erzählen von Bilderbüchern beginnt, sind die Kinder entwicklungspsychologisch reifer und haben weitere Lernmöglichkeiten. Auch Erwachsene können Sprachen bis ins hohe Alter lernen.

Dabei ist der Schritt beim späteren Lernen der ersten Fremdsprache am grössten, bei jeder weiteren Sprache kommen die früheren Sprachlernstrategien und die Übung zu Hilfe.

Dialekte

Der Unterschied zwischen einer Sprache und einem Dialekt ist aus linguistischer Sicht nicht trennscharf und meist eine politische Entscheidung. Eine Sprache wird in der Regel geschrieben und ist normiert, was bei einem Dialekt seltener der Fall ist. Oft sind die Dialekte älter als die normierten Sprachen. Dialekte übertragen starke kulturelle Werte und Traditionen und gehören zur Identität einer Person. Unsere Sprachen sind Teil unserer persönlichen und gesellschaftlichen Zugehörigkeit. Diese entwickelt sich dauernd, weiter setzt sie sich bei jedem Menschen unterschiedlich zusammen und hat Auswirkungen auf das Sprachenlernen.

Erstsprache – Erstsprachen

Den Begriff der Erstsprache kann man unterschiedlich interpretieren. Nach dem chronologischen Ansatz handelt es sich bei der/n Erstsprache(n) um die zuerst erlernte(n) Sprache(n), während nach der Dominanztheorie diejenige(n) Sprache(n) die Erstsprache(n) ist, die am besten beherrscht wird. Früher wurde ausschliesslich der Begriff der Muttersprache verwendet. Heutzutage hört man auch den Begriff «Vatersprache», nämlich dann, wenn u.a. argumentiert wird, dass die Erstsprache nicht mit der Muttersprache übereinstimmen muss, sondern auch diejenige des Vaters sein kann. Eine Person kann auch zwei Erstsprachen haben. Sie beeinflussen die Zugehörigkeit und die kulturelle Identität eines Menschen und damit sein Sprachverhalten.

Erwerben (acquisition) und/oder lernen (learning, apprenticeship)?

Unter Spracherwerb versteht man das frühe, ungesteuerte Sprachenlernen in der Familie und im Alltag vor dem Schuleintritt oder später im ausserschulischen Leben. Im Unterricht findet dagegen ein gesteuerter systematischer Wortschatz- und Grammatikaufbau statt. Der Wortschatz umfasst dabei Fachwortschatz, der im Alltag normalerweise

weniger oder gar nicht gelernt wird, aber Voraussetzung ist für den Schulerfolg. Die Unterscheidung ist deshalb nützlich. In der Praxis bereichern sich beide Lernformen gegenseitig.

Haltungen und Vorurteile

Sprachen beeinflussen die Politik, trennen Mehrheiten von Minderheiten, prägen Gesellschaften und Gemeinschaften und geniessen unterschiedlich Anerkennung oder Ablehnung. Menschen entwickeln aufgrund von Tatsachen oder Vorurteilen Haltungen oder Meinungen gegenüber Personen, ihrer Kultur und Sprache oder einem Land und reagieren positiv oder negativ darauf. Haltungen können die Motivation als Antrieb oder als Bremse im Spracherwerb beeinflussen. Vorurteile oder persönliche Überzeugungen beeinflussen immer das Verhalten, das sich aber auch kurzfristig ändern lässt.

Identität

Sprache und Sprachen machen einen Teil unserer persönlichen oder gemeinschaftlichen Identität aus. Identität ist immer im Aufbau und kann sich je nach Lebensumständen und Erfahrungen verändern. Trotzdem bleiben wir immer unverwechselbar und einzig wir selbst. Die Identität kann verschieden sein. Man kann sich z.B. als Deutschschweizer fühlen, obwohl man zweisprachig ist, oder sich beiden Sprachregionen zugehörig fühlen (bikulturell sein), obwohl man in der einen Sprache weniger kompetent ist.

Intelligenz

Jeder Mensch kann Sprachen lernen. Der Sprachlernprozess verlangt ganz unterschiedliche Fähigkeiten, die nicht nur Menschen mit einer hohen Intelligenz vorbehalten sind. Früher glaubte man, dass frühe Mehrsprachigkeit den Geist der Kinder verwirre und es zu einem Durcheinander der Sprachen führe. Heute wurde vielfach das Gegenteil bewiesen, wie es auch der Alltag zeigt. So haben zweisprachig aufgewachsene Menschen häufig eine raschere Auffassung und lernen eine Drittsprache leichter.

Kompetenz(en)

Zu den Sprachkompetenzen gehören das Hörverstehen, das Lesen (Input), sowie das Sprechen und Schreiben (Output). Damit dies geschehen kann, brauchen die Lernenden einen Wortschatz, den sie zunehmend richtiger aussprechen und schreiben können, sowie Kenntnisse, wie die Sprache funktioniert, d.h. die Grammatik.

Diese Fähigkeiten sind unterschiedlich ausgebildet. Bei vielen Menschen kann ein Stillstand eintreten, wenn sie der Meinung sind, dass das bereits Gelernte für ihr Leben genügt oder wenn ihre Umgebung sie nicht unterstützt. Sehr hilfreich beim Lernen sind die vielen möglichen Sprachlernstrategien, die ihrerseits auch wieder gelernt werden müssen.

Die Aussprache wird durch die vielen Dialekte geprägt, die alle gleichwertig sind, aber nicht allen gleich gut gefallen müssen.



«Sprache und Kultur gehören eng zusammen. Viele Faktoren beeinflussen das individuelle und kollektive Kulturverständnis.»

Kultur

Dieser Begriff, der alles von Menschenhand Geschaffene umfasst, was nicht Natur ist, kann sehr vielfältig definiert werden. Sprache und Kultur gehören eng zusammen. Viele Faktoren beeinflussen das individuelle und kollektive Kulturverständnis. Jede Person vereinigt in sich verschiedene Kulturen. Heute wird das interkulturelle Verständnis in allen Lebensbereichen zunehmend gefordert und gefördert.

Mehrsprachigkeit in der Familie

In der Schweiz sind immer mehr Familien zwei- oder mehrsprachig. Es ist daher wichtig, über die Familiensprachen vor der Geburt der Kinder zu sprechen, denn Sprachentscheide können Konflikte auslösen. Anpassungsfähigkeit hat hier Vorrang vor Engstirnigkeit. Wenn die Eltern eine gemeinsame Sprache sprechen, die nicht die Lokalsprache ist, kann diese zur Familiensprache werden. Es kommt häufig vor, dass die Eltern oder Erziehungsberechtigten zwei oder mehrere Erstsprachen sprechen. Da ist es wichtig, dass sie mit den Kindern in ihren jeweiligen Erstsprachen sprechen, was bedeutet, dass die Kinder mindestens dreisprachig aufwachsen. Die Familiensituation, die sprachliche Umgebung und die von den Eltern gesprochenen Sprachen wirken sich auf die Mehrsprachigkeit der Kinder aus. Zwischen ihnen und ihren Eltern kann es grosse Unterschiede in der Verwendung der Sprachen und der Haltungen gegenüber diesen Sprachen geben. Erzählen und vorlesen in den jeweiligen Erstsprachen der Eltern fördern den Spracherwerb und sind wichtig für das Lesen- und Schreibenlernen der Kinder. Interkulturelle Bibliotheken bieten mehrsprachige Bücher und Medien an. Für die Integration der Kinder ist es wichtig, dass die Eltern auch den Erwerb der Landessprachen fördern.

Mehrsprachigkeit und Schule

Die Schule hat die Aufgabe, die lokale Sprache zu lehren, Integration zu gewährleisten und auf eine mehrsprachige Arbeitswelt vorzubereiten. Sie weckt dazu das sprachliche Interesse der Schülerinnen und Schüler und gibt ihnen die Werkzeuge, diese zu lernen. Neben dem Fremdsprachenunterricht fördert immersiver, d.h. zweisprachiger Sachunterricht das Eintauchen in eine Fachsprache auf allen Stufen.

Prestige

Im Laufe der Weltgeschichte sind Tausende von Sprachen entstanden. Grundsätzlich haben sie für die Menschen immer dieselbe Bedeutung und denselben Wert. Viele Gründe führten schon immer zu Völkerwanderungen, sodass sich Sprachen vermischten. Sprachen entwickeln sich immer weiter, neuer Wortschatz entsteht, alter verschwindet. Mit der Zeit sind grössere und kleinere Völker entstanden, Territorien oder Länder, die mehr oder weniger Macht und Reichtum besaßen, sodass die entsprechenden Sprachen mehr oder weniger Ansehen genossen. Zur Unterdrückung von Untergebenen wurden bis heute Sprachen verboten oder als minderwertig betrachtet. Sprachen von grosser Ausdehnung wie früher Lateinisch oder heute Englisch werden zu Verkehrssprachen (lingua franca) und werden z.B. in den Schulen vermehrt angeboten. Aber auch kleine Sprachen füllen Nischen und können eine soziale, emotionale und wirtschaftliche Bedeutung haben, wie z.B. die Regionalsprachen Bretonisch oder Baskisch in Frankreich oder Sardisch in Italien, die in den Schulen wieder gelehrt und gelernt werden.

Sprachaustausche und Sprachaufenthalte

Sprachaustausche und Sprachaufenthalte sind eine wertvolle Ergänzung zum Sprachunterricht bei der Entwicklung von sprachlichen, fachlichen, kulturellen und sozialen Kompetenzen. Sie können obligatorisch oder fakultativ und von kurzer (z.B. 1 Tag) oder langer Dauer sein (z.B. 1 Jahr). Sie können allein oder in Gruppen während der Ausbildungszeit oder in den Ferien in Anspruch genommen werden. Ein Austausch bedeutet, dass gleichzeitig oder zeitverschoben ein Ortsaustausch mit der Person aus dem Austauschort stattfindet. Bei der Organisation und der Qualitätssicherung können verschiedene Organisationen behilflich sein (z.B. Movetia).

Sprachenlernen im Tandem

Sprachenlernen zu zweit kann in jedem Alter im direkten Gespräch oder virtuell geschehen. Jemand ist z.B. portugiesischer Erstsprache und möchte Deutsch lernen, der oder die Partner(in) ist deutscher Erstsprache und möchte Portugiesisch lernen. Die Tandempartner/innen vereinbaren regelmässig ein Treffen von einer bestimmten Dauer, während der die Sprachzeit geteilt wird. Themen: Lektüre, Filme, Spiele, Wissenschaft, Kunst, Kultur, soziale Netzwerke, usw. Es kann dabei nur gesprochen oder auch die Schriftlichkeit einbezogen werden.

Sprachverlust (Attrition)

Menschen können Fähigkeiten in einer Sprache teilweise oder ganz verlieren, im Alter oder wenn sie diese selten benutzen. Spracherwerb, Sprachrekonstruktion und Sprachverlust gehen Hand in Hand in der Sprachbiographie eines Menschen.

Sprachwechsel – Sprachmischung (code-switching, code-mixing)

Sprachwechsel gehört überall, wo Menschen zwei- und mehrsprachig sind, zu vielen Konversationen im Alltag, sei es in der Familie oder im Beruf. Früher in der Schule stark abgelehnt, weil ein Sprachdurcheinander befürchtet wurde, können Sprachwissenschaftler/innen heute nachweisen, was auch die Erfahrung bei genauer Betrachtung zeigt, dass das nicht der Fall ist, ausser in wenigen spezifischen Situationen, wenn z.B. die Sprachen sich zu sehr gleichen.

Zwei- und mehrsprachige Literalität (Schriftlichkeit: Lesen und Schreiben)

Unter Literalität versteht man die Fähigkeit zu lesen und zu schreiben. Diese beginnt nicht erst beim Eintritt in die Schule. Schon viel früher interessieren sich Kinder für Zeichen, Bilder und für Buchstaben in einer oder mehreren Sprachen und interpretieren und vergleichen sie. Wenn Kinder beim Vorlesen oder Erzählen von Bilderbüchern den Text gleichzeitig sehen, kann sich die Vorstellung der Laute und der Form der Buchstaben schon früh entwickeln.

Zunehmend sehen und erfahren sie auch ganz andere Schriftsysteme, wie z.B. das arabische, chinesische oder indische.

Die Förderung in der Familie kann gemeinsam mit schulischen und vorschulischen Einrichtungen die Basis für die späteren Lese- und Schreibfähigkeiten legen. Dabei ist die enorme Bedeutung, die der Eintritt in die Schriftlichkeit für ein Kind hat, nicht zu unterschätzen: Es bedeutet der Eintritt in die Welt der Erwachsenen, die geistige Unabhängigkeit.

Vorschläge für Eltern bei der Förderung der Mehrsprachigkeit

- Sprechen Sie mit Ihren Kindern in Ihrer Erstsprache.
- Seien sie offen für andere Sprachen.
- Lernen Sie selber bei Gelegenheit auch Neues dazu.
- Abonnieren Sie Zeitschriften und Zeitungen in der Familiensprache.
- Planen Sie Ferien, Wochenenden oder Ausflüge in ein anderes als das lokale Sprachgebiet.
- Sehen Sie in allen Sprachen vor allem die interessanten Seiten.
- Lassen Sie Ihrem Kind Zeit beim Spracherwerb.
- Setzen Sie für das Kind erreichbare Ziele.
- Spielen Sie mit Ihrem Kind – auch sprachlich.
- Geben Sie einem teilweisen Verständnis den Vorzug vor einer genauen Übersetzung.
- Übersetzen Sie nicht ständig alles.
- Fehler sind notwendig beim Spracherwerb. Sprechen Sie mit Ihrem Kind über die Art und den Umfang Ihrer Korrekturen. Passen Sie sich den Bedürfnissen Ihres Kindes an.
- Machen Sie keine Sprachtests mit Ihren Kindern.
- Bewerten Sie die Sprachen nicht.
- Setzen Sie das Kind nicht unter Druck, wenn es zeitweise nicht in Ihrer Sprache sprechen will, sprechen Sie aber konstant in Ihrer Erstsprache (Mutter-, Vatersprache) mit ihm.
- Verbannen Sie keine der Sprachen aus dem Lebensumfeld der Kinder.
- Sprechen Sie keine Babysprache (babytalk).

Vorschläge für Lehrpersonen, auch Nichtsprachlehrpersonen

Suchen Sie nach Möglichkeiten

- mit Ihren Schüler/innen einzeln oder in der Klasse über ihre Mehrsprachigkeit, ihre Lernstrategien, Fortschritte und Probleme zu sprechen,
- von virtuellen oder realen Sprach austauschen, auch für sich,
- von zwei- und mehrsprachigen Projekten, reelle oder virtuelle,
- von einzelnen Inseln/Unterrichtssequenzen in einer anderen Sprache in jedem Fach,
- des Einbezugs von authentischen Texten,
- mit den Eltern von Kindern aus anderen Kulturkreisen und Sprachen zu sprechen, ihnen Ihr Interesse zu zeigen,
- Bücher oder Zeitschriften, Internetadressen, usw. in anderen Sprachen zu Themen aus Kultur, Wirtschaft, Natur und Kunst u.a. im Klassenzimmer auszustellen.

Alle Kinder können von der Mehrsprachigkeit profitieren, wie immer auch ihre geistigen Voraussetzung sind.

«Alle Kinder können von der
Mehrsprachigkeit profitieren,
wie immer auch ihre geistigen
Voraussetzungen sind.»



Références et propositions de lecture

La recherche sur le plurilinguisme s'est fortement développée ces dernières années. Il s'agit d'un domaine pluridisciplinaire qui touche autant la linguistique que le droit, la neurologie, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, etc. On trouvera donc une pléthore de publications scientifiques sur le sujet, mais aussi des informations plus accessibles pour les parents et le corps enseignant. Il existe aussi des croyances populaires en lien avec le plurilinguisme que l'on questionnera avec un sens critique.

Referenzen und Lektürevorschläge

Die Mehrsprachigkeitsforschung hat sich in den letzten Jahren stark entwickelt. Sie ist interdisziplinär und berührt viele Lebensbereiche, wie z.B. die Linguistik, die Neurologie, die Psychologie und Entwicklungspsychologie, die Anthropologie, die Pädagogik, aber auch die Politik und die Wirtschaft. Es gibt heute viele forschungsgestützte Gewissheiten, aber auch noch offene Fragen, die kontrovers diskutiert werden.

Abdelilah-Bauer, B. (2007): El desafío del bilingüismo: crecer y vivir hablando varios idiomas. Madrid: Morata.

Abdelilah-Bauer, B. (2008): Zweisprachig aufwachsen. Herausforderung und Chance für Kinder, Eltern und Erzieher. München: Beck.

Abdelilah-Bauer, B. (2012): Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues. Paris: La Découverte.

Ada, A. F. & Baker, C. (2001): Guía para padres y maestros de niños bilingües. Clevedon: Multilingual Matters.

Baker, C. (2007): Zweisprachigkeit zu Hause und in der Schule. Ein Handbuch für Erziehende. Engelschoff: Verlag auf dem Ruffel.

Barron-Hauwaert, S. (2011): Bilingual siblings. Language use in families. Bristol: Multilingual Matters.

Baumgartner, B. (2010): Wie erziehe ich mein Kind zweisprachig? Berlin: Rabenstück.

Bildungsplanung Kanton Zürich. info@kinder-4.ch. Bildungsdirektion Kanton Zürich, Walcheplatz 2, 8090 Zürich. Impressum. www.kinder-4.ch

Bollhalder, S. (2008): Die Förderung der Herkunftssprachen und ein Modell integrierter Herkunftssprachenförderung: Die Sprach- und Kulturbrücke in Basel-Stadt. In B. Ahrenholz (Hrsg.), Deutsch als Zweitsprache. Voraussetzungen und Konzepte für die Förderung von Kindern und Jugendlichen mit Migrationshintergrund (S. 283-294). Freiburg im Breisgau: Fillibach Verlag.

Bourgogne, A. (2012): Be bilingual – practical ideas for multilingual families. London: Random House.

Braun, A. & Cline, T. (2014): Language strategies for trilingual families. Parents' perspectives. Bristol: Multilingual Matters.

Brohy, C. (1998): Les FAQ sur l'enseignement plurilingue. Neuchâtel : IRDP.

Brohy, C. (2002): La forêt – der Wald – il bosco – il gaud – the forest – el bosque... Quelques pistes pédagogiques dans la jungle du plurilinguisme scolaire. In Brohy, C. (ed.): L'enseignement bilingue dans/par/à travers la forêt. Zweisprachiger Unterricht im/mit und durch den Wald. Actes des 4èmes Rencontres des enseignant(e)s bilingues, Nyon, 20/21 janvier 2000. Neuchâtel : IRDP (02.07 août 2002), 5-31.

Brohy, C. (2002): Raconte-moi tes langues... Les biographies langagières en tant qu'outils d'enseignement et de recherche. In : Bulletin suisse de linguistique appliquée, 76, 183-193.

Brohy, C. (2006): Enfants « à risque » dans les modèles bilingues / immersifs / précoces. Introduction et bibliographie. Neuchâtel: IRDP, GREL.Miméo.

Brohy, C. (2009): « Ils vont tout mélanger » oder « l'allemand, ça aide pour l'anglais? » Bericht aus dem Atelier Westschweiz – Deutsch vor Englisch. In *Babylonia*, 4, 24-28.

Brohy, C. (2009): Zweisprachiges Lernen auf der Sekundarstufe I: Zwischen (Büro-)Stuhl und (Schul-)Bank? In Brohy, C. (ed.): Akten der Netzwerktagung Immersion auf der Sekundarstufe I. pratiques et perspectives. 10-12. Mimeo.

Brohy, C.; Gurtner, J.-L. (2011): Evaluation des bilinguales Unterrichts (bili) an Berufsfachschulen des Kantons Zürich. Schlussbericht.

Brohy, C.; Gurtner, J.-L. (2014): Evaluation der Einführung eines zweisprachigen Maturitätsgangs Deutsch / Französisch an den Kantonsschulen Freudenberg und Zürich Nord. Schlussbericht.

Brohy, C. (2016): L'évaluation de l'enseignement bilingue et immersif en Suisse : entre légitimation et contrôle de qualité. In: Langner, M. et Jovanovic, V. (eds.): Facetten der Mehrsprachigkeit – Reflets du plurilinguisme. Bern: Peter Lang. 227-247.

Brohy, C. (2016): Enseignement bi-plurilingue et immersion. In: Blons-Pierre, Catherine et Banon, Pascale(éds): Didactique du français langue étrangère et seconde dans une perspective plurilingue et pluriculturelle. Berne: Peter Lang. 161-183.

Burkhardt Montanari, E. (2010): Wie Kinder mehrsprachig aufwachsen. Frankfurt: Brandes und Apsel.

Caprez-Krompàk, E. (2011): Was bringt der HSK-Unterricht für die Sprachentwicklung? Vpod-Bildungspolitik 174, 9–11.

Cathomas R.; Carigiet, W. (2005): Zwei- und mehrsprachige Erziehung. Antworten und Grundfragen. Chur: Amt für Volksschule.

Cathomas R. ; Carigiet, W. (2008): Le plurilinguisme, une chance unique, l'éducation bi- et plurilingue dans la famille et l'école. Fribourg : Office cantonal du matériel scolaire.

CDIP (2013): J'apprends les langues. Apprentissage de deux langues étrangères dès l'école primaire: brochure d'information. Berne: CDIP. (auch auf Deutsch) http://edudoc.ch/record/109562/files/broschure_ichlernesprachen_f.pdf

Cunningham-Andersson, U. & Andersson, S. (2004): Growing up with two languages. A Practical Guide: London: Routledge.

De Houwer, A. (2009): Bilingual first language acquisition. Clevedon: Multilingual Matters.

De Pietro, J.-F. (2017): Bilinguismo, biculturalità... e allora?. Scuola Ticinese, 328, 9-16.

Dittmann-Domenichini et al. (2011): Sprache(n) – Schule(n) – Schulsprache(n). Ressourcen und Risikofaktoren auf dem Weg zu schulsprachlicher Kompetenz. Bulletin suisse de linguistique appliquée 94, 107–128.

Egli Cuenat, M. (2018): PluriMobil. Pragmatic enhancement of intercultural learning before, during, and after study

abroad. In Oguro, S. & Jackson, J. (Hrsg.) *Intercultural interventions in study abroad*. Abingdon, Oxon, New York: Routledge.

Geiger-Jaillet, A. (2005): *Le bilinguisme pour grandir. Naître bilingue ou le devenir par l'école*. Paris : L'Harmattan.

Geiger-Jaillet, A.; Schlemminger, G. & Le Pape Racine, C. (2016) : *Enseigner une discipline dans une autre langue: méthodologie et pratiques professionnelles*. Edité par le Centre européen pour les langues vivantes. (CELV) 2e, édition revue et augmentée, Pieterlen: Peter Lang GmbH. Internationaler Verlag der Wissenschaften.

Gyger, M. (2000): *Das Diglossie-Dilemma: Jugendliche Migranten im Spannungsfeld zwischen Mundart und Standardsprache*. In A. Häcki Buhofer (éd.). *Vom Umgang mit sprachlicher Variation: Soziolinguistik, Dialektologie, Methoden und Wissenschafts geschichte*. Tübingen/Basel: Francke, 227–244.

Hélot, C. (2007) : *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris : L'Harmattan.

Hoffmann, Ch. & Ytsma, J. (eds) (2003): *Trilingualism in family, school and community*. Clevedon. *Multilingual Matters*.

Hutterli, S., Stotz, D. & Zappatore, D. (2008): *Do you parlez andere lingue?* Zürich: Pestalozzianum.

Jansen O'Dwyer, E. (2007): *Two for One – Die Sache mit der Sprache. Didaktik des zweisprachigen Unterrichts*. Bern: HEP-Verlag.

Kielhöfer, B. & Jonekeit, S. (2002): *Zweisprachige Kindererziehung*. Tübingen: Stauffenburg.

King, K. & Fogle, L. (2009): *La crianza de niños bilingües: preocupaciones comunes de los padres y las investigaciones actuales*. CAL Digest.

Krumm, H.-J. & Jenkins, E.-M. (2001): *Kinder und ihre Sprachen – lebendige Mehrsprachigkeit. Sprachenportraits*. Wien: Bösmüller.

Leff, J. (2008): *Raising a bilingual child*. London: Random House.

Leist-Villis, A. (2016): *Elternratgeber Zweisprachigkeit. Informationen und Tipps zur zweisprachigen Entwicklung und Erziehung von Kindern*. Tübingen: Stauffenburg.

Lengyel, D. (2009): *Zweitspracherwerb in der Kita. Eine integrative Sicht auf die sprachliche und kognitive Entwicklung mehrsprachiger Kinder*. Münster: Waxmann.

Le Pape Racine, C. & Providoli, R. (2019): *Explore-it: technisches Lernen, bilingual*. Didaktischer Ratgeber für Primarlehrpersonen in der Praxis.

Mahlstedt, S. (1996): *Zweisprachigkeitserziehung in gemischtsprachigen Familien*. Frankfurt etc.: P. Lang.

Montanari, E. (2002): *Mit zwei Sprachen gross werden. Mehrsprachige Erziehung in Familie, Kindergarten und Schule*. München: Kösel Verlag.

Montanari, E. (2004): *Wie Kinder mehrsprachig aufwachsen. Ein Ratgeber*. Frankfurt: Brandes & Apsel.

Nodari, C. & De Rosa, R. (2003): *Mehrsprachige Kinder. Ein Ratgeber für Eltern und andere Bezugspersonen*. Bern : Haupt.

Nodari, C. & Neugebauer, C. (2012): *Förderung der Schulsprache in allen Fächern*. Bern: Schulverlag plus. Avec DVD.

Pearson, B. Z. (2008): *Raising a bilingual child: A step by step guide for parents*. London: Random House.

Perregaux, C. (1994) : *Les enfants à deux voix. Des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture*. Berne : P. Lang.

Perregaux, C. (2006) : *Les sacs d'histoires : ou comment développer des pratiques littéraires bilingues entre l'école et la famille*. Miméo. Avec DVD.

Perregaux, C. et al. (2003) : *Éducation et ouverture aux langues à l'école (EOLE)*. Neuchâtel : CIIP (divers volumes).

Schader, B. (2012): *Sprachenvielfalt als Chance. Handbuch für den Unterricht in mehrsprachigen Klassen. 101 praktische Vorschläge*. Zürich: Orell Füssli.

Schader, B. (2004): *Albanische SchülerInnen zwischen Dialekt und Standardsprache*. *Babylonia* 1/04, 57–59.

Schader, B. (2011): *Deine Sprache – meine Sprache. Handbuch zu 14 Migrationssprachen und zu Deutsch. Für Lehrpersonen an mehrsprachigen Klassen und für den DaZ-Unterricht*. Zürich: Lehrmittelverlag.

Schlemminger, G., Le Pape Racine, C. & Geiger-Jaillet, A. (2015): *Sachfachunterricht in der Fremdsprache Deutsch oder Französisch. Methodenhandbuch zur Lehreraus- und -fortbildung*. Baltmannsweiler: Schneider Verlag Hohengehren.

Sorace, A. & Ladd, D. R. (2004): *Raising bilingual children. Series: Frequently Asked Questions*, Linguistic Society of America.

Steiner, M. (2010) : *Cours de langues et cultures d'origine et école ordinaire: quelles relations?* *Babylonia* 1/10, 18–23.

Thomas, C. (2012): *Growing up with languages. Reflections on multilingual childhoods*. Bristol: Multilingual Matters.

Tracy, R. (2007/2008): *Wie Kinder Sprachen lernen. Warum und wie man Mehrsprachigkeit in der frühen Kindheit fördern sollte*. Tübingen: Francke.

Triarchi-Herrmann, V. (2006): *Mehrsprachige Erziehung: Wie Sie Ihr Kind fördern*. München: Ernst Reinhardt.

Urech, C., Schiess, I., & Stucki, V. (2005): *Binational? Genial! Der Ratgeber für binationale Paare mit Kindern*. Zürich: Orell Füssli.

Wang, Xiao-lei (2011): *Learning to read and write in the multilingual family*. Bristol: Multilingual Matters.

Verband binationaler Familien und Partnerschaften (Hrsg.): Wie Kinder mehrsprachig aufwachsen (2000). Brandes & Apsel Verlag.

«Suchen Sie nach Möglichkeiten, aktuelle Jugendbücher und Zeitschriften mit altersgerechten, wichtigen Inhalten, auch aus Kunst und Kultur, sowie Internetadressen oder geographische Karten u.a. im Klassenzimmer auszustellen.»

Sites Internet

APEPS – Association pour la promotion de l'enseignement plurilingue en Suisse
Arbeitsgemeinschaft zur Förderung des mehrsprachigen Unterrichts in der Schweiz
www.plurilingua.ch

Bilingual erziehen. Ein Blog für Eltern mit mehrsprachig aufwachsenden Kindern.
Educación Bilingüe. La página para padres de niños bilingües
<https://bilingual-erziehen.de/zweisprachigkeit/ratschlage>

Bilinguisme conseil. B. Abdelilah-Bauer
<https://www.bilinguisme-conseil.com/le-bilinguisme/>

Echanges de jeunes
www.echanges.ch

EDK Sprachenunterricht
<http://www.edk.ch/dyn/11911.php>

Eidg. Hochschulinstitut für Berufsbildung:
Bilingualer Unterricht in der Berufsbildung
<https://www.ehb.swiss/bilingualer-unterricht-der-berufsbildung-cas>

Enfants bilingues
www.bilinguisme-conseil.com

Fly mit Rückenwind / enVol vers l'avenir
<https://www.flymitrueckenwind.ch/fly/>

Forum du bilinguisme
www.bilinguisme.ch

Gute Praxis – Bonnes pratiques dans l'enseignement des langues
<https://sprachen.educa.ch/de/gute-praxis>
<https://langues.educa.ch/fr/bonnes-pratiques>
<https://sprachen.educa.ch/de/gute-praxis/formen-immersiven-unterrichts>
(en plusieurs langues)

Hüsler, S.: Zwei- und mehrsprachige Kinderbücher.
Livres d'enfants bilingues et en plusieurs langues.
<http://silviahuesler.ch>

IG binationale Ehen
<https://ig-binational.ch/>

Interbiblio Schweiz
<https://www.interbiblio.ch/de/>

Interessengemeinschaft mehrsprachiger Familien
<https://onlinestreet.de/112353-interessengemeinschaft-mehrsprachiger-familien-e-v-imf>

Kanton Zürich. Bildungsdirektion: Frühkindliche Sprachbildung. 65 Kurzfilme in 13 Sprachen (65 films en 13 langues)
www.kinder-4.ch

Lia rumantscha
www.liarumantscha.ch

Migrilude, éditions plurilingues.
www.migrilude.com/fr

Movetia fördert Austausch und Mobilität in der Aus- und Weiterbildung sowie im ausserschulischen Bereich – in der Schweiz, in Europa und weltweit.
Agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité.
<https://www.movetia.ch/>
<https://www.movetia.ch/netzwerk/anlaufstellen/kantonale-austauschverantwortliche/>
<https://www.movetia.ch/fr/reseau/antennes/antennes-cantoniales/>

SJW Schweizerisches Jugendschriftenwerk D/F/I/R.
OSL Oevre Susse des Lectures pour la Jeunesse
ESG Edizioni Svizzere per la Giuventù
Ovra Svizra da Lectura per la Giuventetgna
www.sjw.ch

The Bilingual Family Newsletter Archive (ceased in 2010)
www.multilingualmatters.com/bilingual_family_archive.asp

Verband binationaler Familien (DE)
<https://www.verband-binationaler.de/>



«Dans un canton bilingue et un pays quadrilingue, il faut discuter et négocier avec des collègues de langues et de cultures différentes. Dans ce contexte, avoir eu la chance de suivre des cours en français et en allemand est un immense avantage. Cela permet de mieux comprendre l'autre, pour aboutir à des solutions communes.»

Jean-François Steiert, Conseiller d'Etat, Directeur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions



«Jau enconusch mo persunas cuntentas dad esser bilinguas. E numerusas autras che deploreschan da betg avair emprendì da giuven ensi dapli linguatgs. Savens renfatschan descendents da geniturs plurilings che bab e mamma na hajan betg dà enavant lur tschantscha. Tgi che sa pli ch'ina lingua sa – e ha – vairamain dapli.»

Bernard Cathomas, ant. directur da Radiotelevisiun Svizra Rumantscha (Foto Daniel Ammann)



«Ich bin in Freiburg mit Französisch, Senslerdeutsch und Hochdeutsch aufgewachsen, und habe das Collège mit einer zweisprachigen Matura abgeschlossen. Während der Gymnasialzeit habe ich ein halbes Jahr an einer englischen Grammar School verbracht, und an der Sek und am Gymnasium Italienisch und Spanisch belegt. Diese Sprachkenntnisse nützen mir enorm, privat und beruflich als Ärztin.»

Anaïs Schneider, Assistenzärztin, chirurgie pédiatrique, HUG, Genève



«Ricordo i miei primi anni di ginnasio. Avevo dodici anni. Studiavo francese, tedesco, inglese e latino. È stata dura, ma sono sopravvissuta! Oggi, anche grazie ad alcuni soggiorni in altre regioni linguistiche, posso lavorare a Berna e capire i miei colleghi che mi parlano e mi scrivono in francese o in tedesco. Padroneggiare le lingue è tutto di guadagnato. Il plurilinguismo è una vera caccia al tesoro. Un tesoro per gli studi, per la carriera professionale, per vivere e per capire più lingue, più culture e quindi più vite alla volta!»

Nicoletta Mariolini, Delegata federale al plurilinguismo

APEPS

Association pour la Promotion de l'Enseignement Plurilingue en Suisse
Arbeitsgemeinschaft zur Förderung des Mehrsprachigen Unterrichts in der Schweiz
Associazion per la Promoziun da l'Instrucziun Plurilingua en Svizra
Associazione per la Promozione dell'Insegnamento Plurilingue in Svizzera



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Bundesamt für Kultur BAK

